

Le message du Président

adressé à l'Assemblée des délégués d'été de 2014, à Scuol (GR)

Mardi 17 juin 2014

L'exposé oral et le texte écrit font foi.

1. Introduction

Madame la Présidente,
Chers frères et sœurs,

Vous ne serez sans doute pas étonnés d'apprendre que je n'ai jamais eu autant de peine qu'aujourd'hui à formuler ce « Message du Président ».

Au cours des récentes années, un certain nombre de projets ont abouti et j'en suis très reconnaissant; merci donc à mes collègues du Conseil, et surtout aussi à mes collaboratrices et à mes collaborateurs du secrétariat de la FEPS, femmes et hommes aux compétences professionnelles exceptionnelles.

Cher Directeur, je te fais part de ma reconnaissance, que tu voudras bien transmettre à toutes et tous, au secrétariat.

Toutefois, l'essentiel, ce qui me tient le plus à cœur, n'est pas encore gagné. Eh non, ce n'est pas de la révision de la Constitution que je veux parler. Justement pas. Il ne s'agit pas d'un document supplémentaire. Ce qui me tient à cœur relève de quelque chose de bien plus profond, la raison même pour laquelle j'ai été candidat à la présidence du Conseil et pour laquelle j'ai été prêt à donner mes meilleures années professionnelles. C'est de cela que j'aimerais vous parler pendant quelques minutes. Car il me semble que ces réflexions pourront orienter nos débats de ce jour. Et pour finir, j'aimerais évoquer quelques pistes concrètes pour la suite de notre cheminement.

2. Vigilants envers le changement



2

Frères et sœurs: le coq est un symbole typique du protestantisme. C'est le symbole de la vigilance. « Ne dormez point en temps inopportun. Soyez vigilants en tout temps, car les temps changent et ils ont changé. » Nos Eglises vivent dans des conditions qui ont changé. Notre proclamation intervient dans une Suisse qui a changé, peuplée de femmes, d'hommes et d'enfants qui vivent différemment d'il n'y pas si longtemps.

A propos de la mobilité

Nous pendulons de la commune X du canton Y, pour nous rendre au travail, au club ou à une manifestation, dans une autre ville d'une autre région de la Suisse.

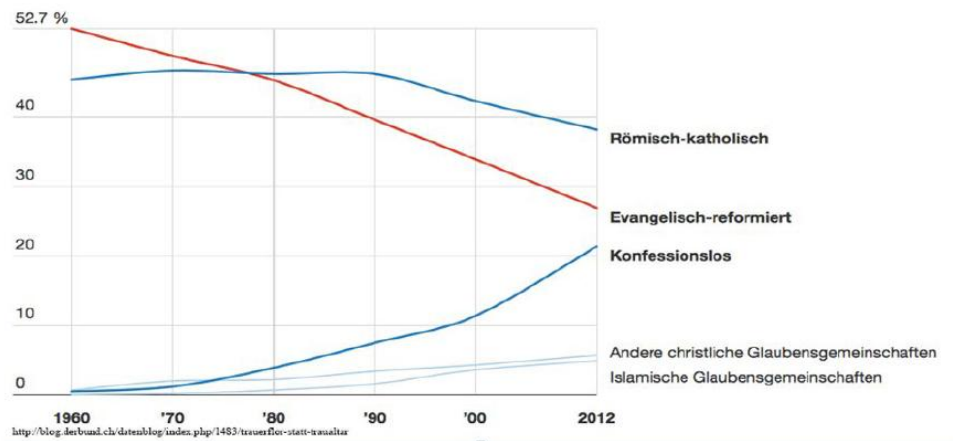
A propos du paysage médiatique

Nous sommes envahis par des médias qui nous assaillent en permanence, à tous niveaux, qui séparent les générations, car mes enfants savent se servir de choses que je peine à comprendre.

3. Notre chance

Religionszugehörigkeit in der Schweiz

Wohnbevölkerung der Schweiz nach Religionszugehörigkeit in Prozent, 1960 - 2012



Religionszugehörigkeit in...	L'appartenance religieuse en Suisse
Wohnbevölkerung der...	La population résidente en Suisse 1960-2012, selon l'appartenance religieuse, en pour cent
Römisch...	Catholiques romains
Evangelisch...	Protestants
Andere...	Autres communautés chrétiennes
Islamische...	Communautés musulmanes

Voici le graphique que nous ne voulons pas voir, parce qu'il nous fait peur. Il montre les effectifs des communautés religieuses, et les nôtres sont en chute libre, avec constance et régularité. Oui, nous sommes sous pression. Oui, ça peut faire peur. Mais je ne suis pas prêt à donner mes années de travail dans un contexte qui ne voit que la menace. Car le changement est davantage qu'une menace. Le changement est aussi une chance. C'est notre chance.

Nous allons donc reprendre ce graphique pour le regarder de plus près, il va nous accompagner pendant quelques minutes, et ensuite, nous le rangerons, pour de bon et aussi pour de bon en notre for intérieur, pour nous tourner enfin vers nos chances :

Les chances d'une Suisse qui a changé,
Les chances d'une société mobile,
les chances d'un paysage médiatique modifié et oui, pourquoi pas, les chances d'une Eglise redimensionnée, avec moins d'argent.

Je vous dis une chose, que celles et ceux qui voyagent confirmeront : nous restons beaucoup mieux lotis que toutes les Eglises protestantes que j'ai rencontrées dans le monde.

Nous restons beaucoup plus grands que toutes les Eglises que j'ai rencontrées ailleurs, y compris en ce qui concerne l'influence que nous avons sur la société. Nous n'avons aucune raison de ne voir que les menaces. Soyons heureux de la force sociale, financière et intérieure de nos Eglises !

Nous avons des raisons d'espérer et c'est notre rôle de prouver à quel point nous prenons au sérieux ce que nous avons tant de facilité à prendre en bouche : « semper reformanda ».

L'Eglise se renouvelle. Une phrase ambiguë, qui permet de justifier chaque changement. Or, nous ne devons pas changer pour changer. Lorsque nous disons « semper reformanda », nous devons nous demander quelle est notre mission.

Quelle est notre mission ? Et comment allons-nous la remplir ?

4. L'exemple de l'assistance pastorale

Am Beispiel Seelsorge L'exemple de l'assistance pastorale

Drei Grundaufträge der Kirche
Zeugnis, Gottesdienst, Diakonie

am Beispiel
 Seelsorge

Seelsorge dreidimensional

KIRCHGEMEINDE

z.B. OrtspfarrerIn, (Sozial-)Diakon

LANDESKIRCHE

z.B. Spitalpfarrer, GefängnisseelsorgerIn

KIRCHENBUND

SeelsorgerInnen für Asylsuchende (EVZ)



sek·feps

4

Drei Grundaufträge...	Les trois missions fondamentales de l'Eglise
Zeugnis,	Le témoignage, le culte, la diaconie
Seelsorge dreidimensional	Les trois dimensions de l'assistance pastorale
Kirchgemeinde	Dans les paroisses
z.B. OrtspfarrerIn...	p. ex. pasteur en paroisse
Landeskirche	Au niveau de l'Eglise cantonale
z. B Spitalpfarrer...	p. ex. aumonier hospitalier, aumônière en milieu carcéral
Kirchenbund	Au niveau de la FEPS
SeelsorgerInnen...	Aumôniers pour demandeurs d'asile (CEP)

L'assistance pastorale offerte par l'Eglise commence en paroisse, où elle est prodiguée par le ou la pasteur. Il ou elle travaille localement, en collaboration avec de nombreuses personnes qui proposent un accompagnement, par le dialogue ou lors d'une visite à domicile.

L'assistance pastorale comporte encore une autre dimension, que la paroisse ne peut pas fournir, car l'accompagnement ne se cantonne pas à la paroisse. Nous proposons aussi une assistance en milieu hospitalier, en milieu carcéral. Pour cela, il faut une Eglise cantonale. Il est important que les paroisses l'entendent : la pastorale est une tâche commune.

Et ça ne s'arrête pas là, chers frères et sœurs. Si nous voulons fournir un accompagnement aux demandeurs d'asile, aux personnes en fuite, nous devons collaborer avec les autorités fédérales et par conséquent, la mission d'assistance pastorale s'étend aussi à la FEPS.

Dans cet assemblage, nous avons aussi mission d'assistance pastorale.

Ma visite au CEP de Bâle m'a montré le travail fourni par aumôniers en notre nom ; et j'ai aussi compris l'image de notre Eglise qui en ressort, aussi bien chez celles et ceux qui retournent dans leur pays que chez celles et ceux qui restent chez nous.

1.1. Un deuxième exemple: le baptême

Un baptême a lieu au temple, c'est clair. Il est clair que des baptêmes ont lieu chez vous. Mais les exigences en rapport avec le baptême et la liturgie du baptême ne relèvent pas de la paroisse ; ce sont les Eglises cantonales qui veillent. Elles veillent à ce qu'un baptême soit reconnaissable, qu'un standard soit respecté. Et ces exigences ne suffisent pas si nous voulons que le baptême soit reconnu par d'autres frères et sœurs chrétiens. Pour cela, il a fallu un travail considérable même au niveau de la FEPS, notamment sous la conduite de Rita Famos. La reconnaissance œcuménique fait partie de cet assemblage, paroisses, Eglises cantonales et FEPS. Le baptême est une cause commune.

1.2. « Rubans d'espérance », une campagne de diaconie

Une bannière pend au clocher, un ruban d'espérance. Une bannière pend au clocher paroissial, et pas n'importe où, où personne ne la verrait. Des Eglises cantonales l'ont rendu possible et fondia a payé.

fondia... quoi? fondia veut dire Fondation pour la promotion de la diaconie communautaire dans le cadre de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse. Encore une de ces démarches qui impliquent tous les niveaux de l'Eglise. Il y en aurait d'autres : les soins palliatifs, le jubilé de la Réforme, les relations publiques, les œuvres d'entraide, les contacts avec les autorités ...

1.3. Quelques autres exemples en bref

Presque toujours, nous sommes sollicités ensemble, dans différents lieux d'Eglise qui véhiculent ensemble l'image de notre Eglise.

1.4.L'unité entre nos Eglises

Nous avons besoin les uns des autres. Il en va ainsi au sein des Eglises, pas seulement entre les différents niveaux.

Par exemple, je ne peux pas imaginer une Eglise protestante suisse sans la pleine participation des Eglises romandes. La Suisse protestante sans la Suisse romande serait amputée d'une partie de son âme et de sa richesse. Nous avons besoin de la culture liturgique qui prévaut dans les Eglises de Suisse romande. Le soin et la créativité portés à la liturgie des cultes dans les Eglises romandes ne peuvent que nous inspirer en Suisse alémanique.

Nous avons besoin de l'Eglise genevoise avec sa tradition d'Eglise historique remontant à son fondateur Jean Calvin ;

nous avons besoin d'une Eglise valaisanne, avec son expérience de diaspora dans un canton tellement catholique ;

nous avons besoin d'une Eglise fribourgeoise, Eglise bilingue, biculturelle, petite Suisse à elle toute seule ;

et nous avons besoin de l'Eglise de Neuchâtel, dont la situation financière précaire se révèle un aiguillon impitoyable pour avancer – quelque chose qui risque de nous arriver un jour à nous tous.

Enfin, de l'Eglise vaudoise, véritable ancre avec un grand A, garante de stabilité, garante d'une tradition qui a contribué à façonner durablement la société.

Nous avons besoin des échanges par-delà les frontières linguistiques. Ces trois jours que nous passons ensemble à Scuol me révèlent une Eglise toute nouvelle, avec une langue toute différente, que je ne parle pas. Quant à la Suisse italienne, elle forme un lien particulièrement précieux avec une Eglise sœur qui était là avant la nôtre : celle des Vaudois. Nous avons besoin d'unité dans la diversité.

1.5.Notre mission: l'Evangile en paroles et en actes

Chères frères et sœurs, venons-en à présent à notre mission. A elle se mesurera cette unité ; notre affirmation « semper reformanda » en est la mesure. Nous avons un Evangile à proclamer, par nos actes et par nos paroles, peu importe si la Suisse change. Cette mission nous fait Eglise. Les exemples le montrent : notre manière d'interagir n'est plus la même qu'il y a cinquante ans, il y a aujourd'hui plus qu'un lieu d'Eglise. L'accompagnement pastoral n'est plus la seule affaire des paroisses. Nous devons donc renforcer notre unité. Nous partageons la même mission, paroisses, Eglises cantonales et FEPS.

5. Paroisses, Eglises cantonales, FEPS : une seule et même mission



sek·feps

Paroisses, Eglises cantonales, FEPS

Oui, la FEPS est une prestataire de services. Elle rend des services au nom d'une mission et non pour elle-même. Mais je vous pose la question : n'est-ce pas notre cas, à toutes et tous ? L'Eglise cantonale ne rend-elle pas des services là où elle se trouve ? Et les paroisses ?

J'ai l'impression que nous avons une seule et même mission : proclamer l'Évangile, en paroles et en actes.

Je rêve d'une Église au service de l'être humain, Je rêve d'une Église qui sert en suivant délibérément le Christ. Et je rêve d'une Église où nous servons ensemble.

6. Nous devons changer de style.



2

Pour terminer quelques mots pour évoquer comment nous pourrions continuer. J'aimerais faire trois propositions, en trois mots-clé :

6.1 Premièrement: « participation »

Chers délégués, nous devons changer de style. Nous sommes arrivés en un point où nous devons, ensemble, remettre notre mission au centre des débats.

Nous avons fait des erreurs. J'ai fait des erreurs. Nous devons changer de style et je ferai tout mon possible pour que la confiance en ce processus croisse très rapidement. Notamment pour éviter les malentendus.

Mais gare aux analogies ! Confédération d'Etats ou Etat fédéral ? La question est dans l'air. Si je devais y répondre, je dirais clairement : je ne veux pas d'un Etat fédéral. Mais où l'analogie s'arrête-t-elle ? Une communauté d'Eglises fonctionne-t-elle comme une confédération d'Etats ? Et comprenons-nous vraiment tous la même chose sous ces termes ? Nous devons éclaircir ces questions.

Gare aussi aux alternatives! Des Eglises membres fortes OU une Eglise protestante de Suisse ? Le deuxième terme de l'alternative ne remplacera jamais des Eglises membres fortes. Nous ne voulons pas d'un Etat fédéral, mais si l'alternative est correcte, un terme peut-il remplacer l'autre ? Nous devons en parler.

6.2 Deuxièmement: « notre mission en ligne de mire »

Le Conseil et moi-même sommes d'avis que tous, nous devons strictement orienter notre travail vers notre mission : proclamer l'Evangile en paroles et en actes. Voilà notre ligne de mire. Tous nos actes, toutes les aides directes que nous fournissons sont aussi des actes de proclamation, peut-être même les meilleurs. Notre mission doit nous servir de fil rouge. Tel est mon plaidoyer, que je défend aujourd'hui aussi, de façon très pragmatique. Nous n'avons pas besoin en priorité d'un nouveau texte de Constitution. Peut-être avons-nous besoin de quelque chose de tout différent; peut-être nous faut-il attendre avant de mettre au point les instruments prévus.

Mais une chose n'attend plus : que nous devenions enfin ce que porte notre nom en lui, une fédération d'Eglises.

Chers frères et sœurs, la Fédération des Eglises protestantes ne se trouve pas au Sulgenauweg. Je ressens douloureusement de n'être pas parvenu à réaliser ce que je considérais déjà comme ma mission prioritaire il y a trois ans. Nous devons y travailler, nous devons absolument nous fédérer. Toutes et tous ensemble, nous sommes cette fédération. Je m'y engage comme je m'engage pour le strict respect du principe de subsidiarité. Nous devons œuvrer au maximum au plus près des paroisses. Et pourtant, nous ne devrions pas hésiter à œuvrer ensemble là, où autre chose est nécessaire. Cela me conduit à mon troisième mot-clé.

6.3 Troisièmement: avec courage

La joie devrait être au rendez-vous : n'est-ce pas une belle démarche que nous sommes en train d'entreprendre? Et n'est-ce pas une grande joie que de pouvoir être ensemble au service de cette mission, avec des ressources, avec des personnes motivées, avec l'ancrage dans la société dont nous bénéficions encore : attelons-nous à la tâche ! Faisons ce qui est nécessaire aujourd'hui. Je ne me contente pas de répéter sans cesse « semper reformanda ». Je tiens à le répéter ici : nous devons parler ensemble des prochains pas à franchir. Quels sont les bons pas ?

Nous autres protestants avons tendance à sous-estimer que nous sommes, tous ensemble, signe. Signe de notre action commune dans le monde, de notre proclamation commune en paroles et en actes. Nous devons une fois pour toutes poser notre signe. D'ailleurs, c'est une mission biblique, que nous trouvons dans Jean 17,21 : l'unité non comme une fin en soi, mais pour que le monde soit appelé à croire. Je vous prie toutes et tous de le garder dans

notre ligne de mire et je me réjouis que nous y parvenions. Car je suis sûr que nous devons aux hommes et aux femmes dans nos paroisses de donner un signe fort, signe qui montre la route à poursuivre ; d'affirmer de toutes nos forces que notre mission est plus moderne que jamais.

La proclamation de l'Évangile, en paroles et en actes et puis « semper reformanda ». Merci de votre attention.